



Lot 139 **Thomas John (Tom) Thomson**

OSA
1877 – 1917 Canadien

Northern Lake

huile sur toile sur panneau, 1913
au verso titré sur l'étiquette de la Roberts Gallery et inscrit « S-7622 » / « 954 » / « A good example of Tom Thomson's earlier work—Thoreau MacDonald / Thornhill Oct/68 » / « I am certain this was painted by Tom Thomson in 1911 or 1912—A.Y. Jackson / Oct. 1967 » et « Tom Thomson / A.Y. Jackson / Sept. 3/1965 »
7 x 10 po, 17.8 x 25.4 cm

ESTIMATION: 200 000 \$ - 300 000 \$

Le croquis à l'huile de Tom Thomson intitulé *Northern Lake* est une vue trompeusement simple du rivage d'un lac dans le parc Algonquin, jonché de bois flotté. À droite se trouvent les eaux dégagées du lac. Quelques crêtes blanches montrent au spectateur que le lac est agité par le vent. Les débris de bois le long du rivage ont une forme idiosyncratique par endroits. Par-dessus tout, un ciel bleu est animé de quelques nuages. C'est un croquis simple et littéral, d'humeur et évocateur. Il est clair que Thomson a eu une vision de ce qu'il voulait peindre. Il ne lui reste plus qu'à préciser les moyens pour y parvenir.

À l'âge de 36 ans, Thomson était reconnu comme un designer de premier plan dans le domaine de l'art commercial. Il avait travaillé à Toronto pour des entreprises de renom telles que Grip Ltd. et, depuis 1912, pour Rous & Mann Press Ltd., où, depuis le 16 octobre, il était employé en tant qu'« artiste » pour 75 cents de l'heure, avec une semaine de travail de 46 ½ heures. Un croquis de lui, probablement réalisé à l'époque par

son ami et collègue Arthur Lismer (figure 1), le montre tel qu'il était alors. Il n'était pas encore le bûcheron de la légende canadienne.

Le directeur artistique chez Grip Ltd., puis chez Rous & Mann, Albert H. Robson, avait demandé aux artistes de l'entreprise de créer des scènes authentiquement canadiennes en travaillant en plein air pendant les week-ends. Ils ont suivi ses instructions et apporté, le lundi, au responsable de la section design, J.E.H. MacDonald, un artiste formé aux beaux-arts, les œuvres qu'ils avaient réalisées pendant leurs jours de congé pour lui montrer.

Thomson n'a pas fait exception. Il avait réalisé un croquis d'un lac du nord lors d'un voyage de camping au parc Algonquin l'année précédente. Avec l'aide d'artistes de Grip, comme Frederick H. Varley, et en utilisant les locaux de l'entreprise la nuit, il peignit une toile qu'il intitula simplement *A Northern Lake* (hiver 1912-1913, collection de la Art Gallery of Ontario).

Il présenta la peinture à la 41^e exposition de la Ontario Society of Artists (OSA), du 5 au 26 avril 1913. À sa grande satisfaction, l'œuvre fut achetée par le gouvernement de l'Ontario pour 250 \$, une somme considérable pour l'époque. Plus encore, il est probable que ce tableau fut celui qui attira l'attention de l'OSA sur lui. Ce mois de mars, avant l'exposition, il avait été élu membre de la société. Il aurait considéré cela comme un honneur, le premier dans sa carrière fulgurante.

La vente de sa toile lui donna une grande confiance. Il décida de prendre un congé et de partir vers le nord ce printemps-là. Pendant quelques mois, il travailla peut-être comme garde-forestier, mais à l'automne, il se trouvait au lac Canoe, dans le parc Algonquin. Il réalisa là une série de croquis, dont notre *Northern Lake* faisait partie. Ces œuvres sont des repères importants dans l'évolution de Thomson en tant que peintre. Elles montrent une nouvelle confiance et une puissance dans son travail, comme en témoignent leur traitement précis et contrôlé ainsi que leur composition spatiale clairement perçue. Beaucoup d'entre elles suggèrent des thèmes qu'il développerait plus en détail et avec des couleurs plus audacieuses par la suite.

Thomson rentra à Toronto en novembre, retrouvant sa chambre en location. Peu après, un ami qu'il avait rencontré en 1912, l'ophtalmologiste Dr. James M. MacCallum, vint lui rendre visite. MacCallum, suffisamment impressionné par le travail de Thomson, emporta chez lui la moitié des croquis pour les étudier. « Leur véracité, leur sensibilité et leur affinité avec le nord rude et fascinant » dans lequel MacCallum avait aimé pagayer et faire du canoë depuis l'âge de 11 ans, le touchèrent par leur caractère authentique. [1]

MacCallum montra à son tour les croquis à un jeune artiste prometteur qu'il avait rencontré, A.Y. Jackson. C'est ainsi que commence l'histoire de la genèse du Groupe des Sept. Déjà, dès le mois de janvier suivant, les deux artistes partageaient le Studio One dans le nouveau Studio Building à Toronto, construit par Lawren Harris et MacCallum pour un tel groupe. Les amis artistes et le docteur convainquirent bientôt Thomson de se lancer à plein temps dans la peinture. Thomson montra d'abord peu d'enthousiasme pour cette idée — il craignait de devoir vivre de charité s'il changeait de profession — mais avec la promesse du docteur de le soutenir pendant un an, il accepta.[2] C'était le début de la légende du Groupe des Sept.

Jackson se souvenait toujours des croquis de Thomson réalisés cet automne-là comme étant le point de départ du Groupe des Sept. Il les décrivait comme étant « fidèles et méticuleux ». Certains d'entre eux

avaient un rivage bas et un ciel vaste. « Le pays qu'ils représentaient semblait toujours être vu de manière étendue... seulement le... rivage des lacs, les collines lointaines... » [3]

MacCallum appréciait *Northern Lake* et l'intégra à sa collection croissante. Il l'offrit en cadeau de mariage au premier cousin de sa femme en 1914, et elle le donna plus tard à une amie. Il reste une pièce importante du répertoire de l'œuvre de Tom Thomson.

Nous remercions Joan Murray, ancienne conservatrice d'art canadien et conservatrice en chef (1972) à la Art Gallery of Ontario, d'avoir rédigé le texte ci-dessus, traduit de l'anglais. Murray a aidé à faire connaître les peintures de Tom Thomson à l'échelle mondiale grâce à une série d'expositions et à sept ouvrages, dont une biographie (le plus récent étant *A Treasury of Tom Thomson*). Murray est l'auteur du *Catalogue Raisonné de Tom Thomson*.

Cette œuvre est incluse dans le *Catalogue Raisonné de Tom Thomson*, recherché et rédigé par Murray, sous le numéro de catalogue #1913.32 : <https://www.tomthomsoncatalogue.org/catalogue/entry.php?id=158>.

1. Dr. James M. MacCallum, « Tom Thomson: Painter of the North », *The Canadian Magazine* 50, no 5 (mars 1918): 376.
2. Charles C. Hill, « Tom Thomson, Painter », dans *Tom Thomson*, par Dennis Reid et Charles C. Hill (Vancouver: Art Gallery of Ontario et National Gallery of Canada, en assoc. avec Douglas & McIntyre, 2002), catalogue d'exposition, 122.
3. A.Y. Jackson, préface, *Catalogue of an Exhibition of Paintings by the Late Tom Thomson* (Montréal, 1919), s.p.